

Protection des populations civiles contre la guerre chimique

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **41 (1933)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-973751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pflicht und Aufgabe aller Gutgesinnten sei, sich zusammenschliessen und gemeinsam gegen die herrschende Not zu kämpfen. Und wie könnte dies besser geschehen, als durch tatkräftige Mithilfe am humanitären Werke des Roten Kreuzes.

Die ganze Veranstaltung diene der Propaganda für die Zwecke des Roten Kreuzes und des Samariterwesens. Das an den Tag gelegte Verständnis der Bevölkerung lässt erwarten, dass auch in Wittenbach-Kronbühl der Tag komme, an dem ein Samariterkurs ins Leben ge-

rufen werden könne, aus dem sich ein Samariterverein entwickeln werde. Damit wäre dann die Verbindung zwischen den Vereinen des untern Bezirkes und denjenigen der Hauptstadt hergestellt. Wir möchten allen die Unterstützung dieser Bestrebungen sehr ans Herz legen und sie zum Beitritt ins Rote Kreuz oder seiner Samaritervereine freundlichst einladen, damit der Kranz der freiwilligen Hilfsvereine im Bezirke St. Gallen geschlossen werden kann. Wird das durch diese Veranstaltung erreicht, dann hat sie ihren Zweck erfüllt. *A. R.-B.*

Rotkreuzkolonnen-Zusammenkunft.

Am 19. November nächsthin wird in Brugg, Hotel «Füchslin», eine vom Rotkreuzchefarzt Oberst Sutter einberufene Zusammenkunft der Kommandanten und Führer der Rotkreuzkolonnen stattfinden. Als Traktanden sind vorgesehen: Vortrag des Rotkreuzchefarztes über die Mobilisation der freiwilligen Sanitäts-Hilfe, administrative Mitteilungen des Adjunkten des Zentralsekretariates des Roten Kreuzes, Major Scherz, sowie anschliessend Besprechung verschiedener von den Kolonnen eingelangter Postulate.

Protection des populations civiles contre la guerre chimique.

Cette question extrêmement délicate et qu'il convient de traiter avec discrétion, continue à être discutée dans les milieux militaires et au sein des Sociétés de la Croix-Rouge; elle n'a pas encore trouvé une solution définitive. Les principes qu'on met en avant sont actuellement les suivants:

1. Renforcer l'aviation de façon à posséder de nombreuses escadrilles de chasse capables d'empêcher l'arrivée d'appareils aériens de bombardement, en vue d'éviter dans la mesure du possible l'attaque des troupes et des villes par les gaz toxiques. C'est là un moyen prophylactique réservé exclusivement aux armées.

2. La remise aux troupes et aux populations civiles menacées de masques anti-gaz. Cette mesure qui entraîne à des frais considérables, nécessite un certain apprentissage du maniement des masques. Des exercices, avec port du masque, ont été organisés pour les militaires, pour les sauveteurs (infirmiers, infirmières, membres de la Croix-Rouge, samaritains) et même pour la population civile dans les pays qui nous entourent et en Suisse aussi.

3. L'enseignement anti-gaz comprenant des cours et des conférences donnés aux médecins, aux infirmières, aux samaritains, aux pompiers et à la police, avec

démonstrations au moyen du matériel technique de protection actuellement en usage. Ces leçons, organisées dans plusieurs pays par les Sociétés de la Croix-Rouge, comportent l'étude de la protection individuelle et collective, ainsi que des exercices pratiques allant de l'évacuation de la population jusqu'au travail dans les chambres à gaz.

4. La préparation et l'aménagement d'abris souterrains anti-gaz, vrais lieux de refuge organisés dans les villes pour permettre aux citadins de se mettre immédiatement à l'abri en cas d'attaque aérochimique.

Nous lisons à ce sujet: «Tout récemment, la première «cave modèle» pour la protection antiaérienne a été inaugurée dans la Potsdamerstrasse à Berlin. De grandes flèches dessinées sur la façade de l'immeuble, permettent aux passants de reconnaître la maison en cas de nécessité.

Cet abri se compose de deux parties: l'une pour les locataires, l'autre pour les passants, et a deux entrées séparées. Les portes et les fenêtres sont calfeutrées contre l'action des gaz et — pour accroître la sécurité — des sacs de sable sont disposés devant les fenêtres afin de servir en même temps de protection contre les éclatements de bombes. Les plafonds sont renforcés de manière à pouvoir résister à

l'écroulement des étages supérieurs. Pour éviter l'incendie, les bois sont ignifugés. Un dispositif spécial peut suppléer à l'éclairage ordinaire en cas d'urgence. L'abri proprement dit est précédé d'une chambre dans laquelle toutes les personnes qui viennent du dehors doivent changer de vêtements afin de ne pas intoxiquer celles qui se trouvent déjà dans l'abri. Ce dernier est muni, cela va sans dire, de tous les appareils pour la vie en commun, médicaments compris.»

5. Enfin on préconise la mobilisation disséminatrice, destinée à vider les villes de la population civile, et la création — en dehors des localités — d'abris dits «Lieux de Genève» où les non-combattants seraient évacués. Chaque famille recevrait à l'avance sa feuille d'évacuation indiquant exactement où et comment les habitants ont à se rendre en cas d'alarme. Ces «Lieux de Genève» formeraient une série de nids de protection anti-gaz, et seraient disséminés en dehors de la banlieue des grandes villes.

Hélas, tous ces moyens de protection sont coûteux à organiser et, en cette période de crise économique intense et mondiale, les Gouvernements et les Croix-Rouges ont cent raisons d'employer les fonds qui leur restent en faveur d'activités plus immédiatement nécessaires.

Dr. Ml.

Für die Brandgeschädigten in Bovernier!

Schon wieder hat eine fürchterliche Feuersbrunst ein Walliserdorf zerstört. Der grösste Teil des am Eingang der Grossen St. Bernhardstrasse gelegenen Dörfchens *Bovernier*, einige Kilometer von Martigny entfernt, ist während eines heftigen Föhnsturmes ein Raub der

Flammen geworden. Trotz sofortigem tapfern Eingreifen der eigenen und der benachbarten Feuerwehren sind 26 Familien um Hab und Gut gekommen, ein Erwachsener und ein Kind blieben in den Flammen.